

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Maneige royal, où l'on peut remarquer le défaut et la perfection du chevalier en tous les exercices ...

Pluvinel, Antoine

Paris, 1624

[Text]

[urn:nbn:de:bsz:31-143628](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-143628)

Figure
V.

crouppe, avec telle discretion que le Cheual se puisse appercevoir que s'il ne rue, il est picqué, & s'il rue il n'est point picqué ny du valet ny du petit poinçon: car les Cheuaux n'apprennent à manier que par les bonnes coustumes, & non pas par discours: & sans doute quand le Cheual aura bien appris à ruer des deux iambes de derriere & s'estant desia rendu fort leger & obeissant du deuant, lors qu'il se presentera haut de deuant en l'air le touchant de la houffine sur la crouppe, en mesme temps il troussera vn fault, & quand il le sçaura faire bien bon, il luy faudra gagner l'haleine peu a peu, luy en faisant faire deux & trois, & continuer comme cela l'vn apres l'autre sans le forcer ny contraindre, pource que l'air des fauts ne se doit n'y ne se peut forcer, ouy bien les airs de terre à terre, & à courbettes, peu toutesfois: & de ceste façon l'on le portera à en faire autant que sa force & son haleine le pourront permettre: de telle sorte que ie croy asseurement que si le Cheual sçait faire trois bons fauts sans interualle entre deux, il en fera tant qu'il plaira au discret Cheualier. Il en est tout de mesme pour les autres airs, c'est chose que i'ay treuuée par experience que trois bonnes courbettes, trois bonnes capreoles, trois bon temps d'vn pas & vn fault, & trois bonnes demy-voltes, terre à terre, sont les certaines preuues que le Cheual, qui sçait bien faire cela est tout dressé, bien suiuant, & se peult en peu de temps adiufter, & gagner toute son haleine.

Le Roy

LE ROY.

Il me semble que le Maneige d'vn pas & vn fault est beaucoup plus diuersifié que les autres.

PLVVINEL

Il est vray, Sire, principalement pour le regard des aydes de la main, de la bride, & des talons: car tous les mouuemens de la main de la bride sont employez pour faire bien manier vn cheual, de l'air d'vn pas & vn fault, & y en a tout autât que si en vn mesme temps le Cheualier faisoit manier le Cheual, terre à terre, à courbettes, & à capreoles: pource qu'il faut lascher la main, afin qu'il fasse le pas avec vn peu de furie, comme quand il manie terre à terre, puis soudain il faut tirer la main comme quand il manie à courbettes, apres la soustenir pour luy faire faire la capreole fort haute: & pour les talons il faut ayder comme terre à terre quâd il fait le pas, & au fault, comme l'on l'ayde pour les courbettes: c'est à dire qu'au cas que le cheual soit paresseux il faut presser les deux esperons dans la ventre pour le faire aduancer en laschant vn peu la main de la bride, puis les faut presser encor vn peu plus fort, pour le faire sauter, en tirant & soustenant la main de la bride: mais s'il manie de science & volontairement il faut diminuer toutes les aydes, en sorte que les regardans puissent dire veritablement que le cheual est si gentil & si bien dressé qu'il manie tout seul: par ce moyen le cheualier peut demeurer iuste dans la selle, en gardant sa grace & bonne posture: car s'il falloit

